

14. Le Consortium bas-fonds : vers une utilisation durable des agro-écosystèmes de bas-fonds

Le Consortium bas-fonds (CBF) a été initié en 1993 dans une tentative de faire face aux préoccupations-clés en Afrique subsaharienne : pauvreté et insécurité alimentaire, dégradation de la base de ressources naturelles. D'un groupe initial de sept, la participation couvre maintenant 10 pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Mali, Nigéria, Sierra Leone et Togo) et huit institutions internationales de recherche-développement (CORAF, CIRAD, FAO, IITA, ILRI, IWMI, ADRAO et WUR). Le CBF est une initiative à l'échelle du système du GCRAI abritée par l'ADRAO. Le financement du CBF est venu de la France, des Pays-Bas, du CFC, de l'UE et de l'ADRAO.



Au cours de la Phase I (1994-1999), une méthodologie commune de caractérisation multi-échelle a été développée et adoptée par les partenaires du CBF pour conduire des études de reconnaissance,

de caractérisation semi-détaillée et détaillée. A ce jour, 18 sites-clés dans les 10 pays-membres ont été caractérisés à l'aide de cette méthodologie. Les études de caractérisation CBF ont considérablement contribué à la compréhension des caractéristiques et dynamiques des agro-écosystèmes de bas-fonds.

Plus de 100 activités de recherche ont été financées à travers le Consortium via de petites subventions allant de 3.000 à 25.000 dollars. Elles couvrent tous les aspects du programme de recherche CBF. En plus, des études plus spécifiques ont été entreprises sur des thèmes comme le système de diagnostic d'évaluation rapide de la gestion de l'eau, le rôle des femmes dans l'exploitation des bas-fonds, le coût des systèmes de gestion de l'eau, les connaissances indigènes en matière de conservation des sols et les fonctions de la végétation naturelle dans les bas-fonds. Tous les pays ont fini les études sur la situation de la recherche-développement dans leurs bas-fonds. L'objectif de ce travail est de contribuer à un inventaire des technologies disponibles. Une synthèse globale est en train d'être rassemblée et sera disponible sous la forme d'un catalogue des technologies.

Les objectifs de la Phase II (2000-2004) s'appuient sur ces fondations et met l'accent sur quatre thèmes principaux : la caractérisation des dynamiques d'exploitation des bas-fonds, le développement et l'évaluation des technologies d'amélioration des systèmes de production et de la gestion intégrée des ressources naturelles, les aspects politiques et socioéconomiques de l'amélioration des systèmes d'exploitation des bas-fonds et les processus de diffusion des technologies et les voies d'impact dans la mise en valeur des bas-fonds. On a perçu que l'exécution de ces thèmes pouvait être entreprise plus efficacement si le domaine de recherche était plus concentré et moins dispersé. Ainsi, au lieu de 18 sites-clés, cinq sites de référence

ont été créés et tous les efforts de recherche y seront concentrés. Bien que moins nombreux que les sites-clés, les sites de référence sont plus vastes, en général, 50 km sur 50, de nature transfrontalière et stimuleront, ainsi, la collaboration Sud-Sud.

Comme la Phase II tire à sa fin, des discussions ont commencé sur l'avenir du CBF et la possibilité d'embarquer dans une Phase III. Même si la proposition définitive n'a pas été déterminée, l'orientation et l'esquisse sont déjà perceptibles. On s'attend à ce qu'il y ait un accent particulier sur la modélisation, en particulier, le développement d'un système d'appui à la décision pour les décideurs politiques et la mise à la disposition du public des données existantes à travers une base de données accessible via Internet. Un autre aspect intéressant portera sur des études multidisciplinaires par rapport aux succès et échecs de différents programmes de mise en valeur des bas-fonds. L'accent sera mis sur des questions comme la recherche des agents

catalyseurs et des goulots d'étranglement dans le développement des bas-fonds et leur niveau de prise de décision. La version définitive sera déterminée par les partenaires et les acteurs lors du prochain atelier annuel.

Références supplémentaires

- Andriessse, W., L.O. Fresco, N. Van Duivenbooden and P.N. Windmeijer, 1994. A multi-scale approach to characterize inland valleys agroecosystems in West Africa. *Netherlands Journal of Agriculture* 42: 159–179.
- Windmeijer, P.N., T.J. Stomph, A. Adam, R. Coppus, N. De Ridder, M. Kandeh, M. Mahaman and M. Van Loon, 1998. Transect strategies for semi-detailed characterization of inland valley systems. *Netherlands Journal of Agricultural Science* 46: 15–25.

